Islam et voyage au Moyen-Age (Histoire et anthropologie d'une pratique lettrée), Paris, Seuil, 2000, 350 p.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35376>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35376

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Islam et voyage au Moyen-Age (Histoire et anthropologie d'une pratique lettrée)*, Paris, Seuil, 2000, 350 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 132, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35376> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35376>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Islam et voyage au Moyen-Age (Histoire et anthropologie d'une pratique lettrée), Paris, Seuil, 2000, 350 p.

David Durand-Guédy

- 1 Houari Touati écrit en ouverture de son livre que « les lettrés du Moyen-Age musulman ont été des forcenés du voyage ». Son étude, qui se place à la croisée de l'histoire et de l'anthropologie, vise à préciser les conditions culturelles et économiques qui permettent de partir : pourquoi et comment le voyage est-il parvenu en islam à s'ériger en geste intellectuel de fondation ? Pour cela l'A. s'est limité à l'âge d'or de l'islam (8^e-12^e s.), quatre siècles qui séparent la naissance de la *riḥla* comme « voyage en quête du savoir » de son avènement comme « récit de voyage ».
- 2 La façon dont Touati problématise les enjeux du voyage rend la lecture de ce livre passionnante. Le premier chapitre par exemple procède d'une réflexion sur la notion de *ʿilm* pour montrer comment les traditionnistes ont réussi au 8^e s. à justifier l'institution du voyage en accréditant l'idée d'une disparition imminente du *ʿilm*, menacé par l'oubli. Une fois que s'est mise en place la science des *ḥadīṭ*-s basée sur l'authenticité des chaînes de garants (*isnād*) commence une « course après les hautes chaînes », c'est-à-dire celles qui se rapprochent le plus du Prophète. Dans le même temps, à partir des écoles de lexicographie irakiennes, se développe un autre voyage, à la recherche non plus du *ḥadīṭ* dans les villes, mais de la langue des Bédouins du désert (*faṣaḥā*) qui devient alors un idéal littéraire. L'évolution de la discipline telle que la raconte l'A., d'Abū 'Amrū au 8^e s. à Azharī au 10^e s. en passant par le célébritissime Asma'ī, est illustrée par de nombreux exemples et permet de dresser une véritable « géographie de la langue pure ». Ces pérégrinations ont évidemment un prix, et un chapitre particulièrement vivant est consacré aux embûches, financières notamment, qui attendent le voyageur. Finalement au 12^e s., les moteurs du voyage fondés sur l'audition ont disparu : il est désormais inutile de partir écouter le Bédouin car la langue claire et pure, enfermée dans les livres, fonctionne comme un système clos ; quant aux longs séjours à l'étranger auprès des maîtres, ils sont peu à peu vidés de leur

substance avec le développement de la pratique de l'« *ijāza in absentia* ». Un deuxième mode de la connaissance existe, non plus fondé sur l'audition (*samā'*), mais sur le regard (*'iyān*) : ce mode régit les voyages des géographes chers à André Miquel, qui sont longuement traités dans le quatrième chapitre. Enfin un dernier type de voyage est décrit : celui du soufi, Touati définissant le soufisme comme « traversée du désert ». Au terme de la période envisagée, le voyage devient lui-même objet de récit, et ce sont les caractéristiques de son écriture qu'analyse l'A. à la fin de l'ouvrage.

- 3 Le livre fait ainsi le lien entre diverses catégories d'hommes (traditionnistes, géographes, linguistes, soufis) qui jusque-là étaient abordées séparément. Pour sa recherche, l'auteur a utilisé un éventail particulièrement vaste de sources, dont plusieurs manuscrites. Toutes sont en arabe, mais l'Iran, dont l'importance dans l'élaboration de la culture islamique n'est pas niée par l'auteur, est loin d'être négligé : de Zamaḥṣarī venant au Ḥijāz pour humer « le parfum des aiguades des authentiques Arabes » aux voyages de Ṭabarī en passant par la quête mystique d'al-Ḥakīm al-Tirmidī et au journal de voyage composé en arabe par le Ṣāḥib Ibn 'Abbād, les exemples sont nombreux qui mettent en scène les habitants orientaux d'un monde unifié culturellement et que l'on appelle encore « *mamlakat al-islām* », l'empire de l'Islam. Un livre stimulant et passionnant.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran